

La Bible et le Végétarisme

Jean le Baptiste («Johannes der Täufer»)

Dans Matthieu 3.4, on peut lire que Jean le Baptiste se nourrissait de sauterelles («Heuschrecken»), bien qu'il soit établi depuis longtemps que lorsque ce mot est utilisé, c'est en fait d'un arbre fruitier (dit «arbre à sauterelles» – «Heuschreckenbaum») dont il s'agit. Cette nourriture a pour cette raison été appelée depuis allemand «Johannisbrot», un pain préparé avec des fruits séchés! C'est une erreur de traduction en allemand qui a été à l'origine de la confusion, mais en dépit d'une correction ultérieure, elle a été maintenue à l'encontre du végétarisme.

L'agneau pascal

Le repas de Pâques de Jésus avec ses disciples s'est déroulé dans la maison d'un végétarien. Cela est rapporté dans Marc 14,13:

«Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit: Allez à la ville, vous y rencontrerez un **homme** portant une cruche d'eau. Suivez-le [...]. Le maître de maison vous désignera une grande pièce à l'étage toute prête pour le repas de fête. C'est là que vous nous préparerez la Pâque.»

En ce temps-là, c'étaient les femmes qui allaient chercher de l'eau. La seule exception concernait les Esséniens. Le dernier repas s'est donc déroulé dans la maison d'un Essénien. Les Esséniens étaient déjà très connus pour être de stricts végétariens! Jamais, selon ce que l'on sait d'eux encore aujourd'hui, ils n'auraient permis qu'un agneau soit mangé dans leur maison.

Le mot grec «to pas-cha» a été rendu par Luther comme «agneau de Pâques» et a été repris comme tel par tous dans la suite. La signification originelle et en fait la seule de ce mot était «repas de Pâques», et il était composé d'oignons (ou de tomates), de pain et de vin (non-alcoolisé). Ainsi le dernier souper, contrairement à nombre d'affirmations, a été strictement végétarien, sans agneau sacrifié et sans alcool.

Cet événement a aussi surpris l'Eglise catholique, mais les 'saintes écritures' ont été adaptées aux intentions pour que dans certaines nouvelles traductions de la Bible, le mot '**homme**' soit simplement remplacé par le mot 'personne'.

Tu ne tueras point

Même pour ce qui concerne les dix commandements il y a eu falsification des textes, et le cinquième a été modifié conformément à la nouvelle interprétation de la foi de l'Eglise:

C'est ainsi que le «Tu ne tueras point!» qui concerne tous les êtres vivants est devenu dans la traduction uniforme de 1980 «Tu ne commettras pas de meurtre!». Dans la langue hébraïque originale, le commandement s'exprime par «lo tirtzach», où «lo» signifie «tu dois pas faire» et «tirtzach» signifie «aucune forme de tuerie», en accord avec le Dictionnaire complet hébreux/anglais du Dr. Reuben Alcalay. Le mot «tirtzach» ne signifie en conséquence pas seulement commettre un meurtre mais a une portée beaucoup plus vaste qui implique également les animaux. En outre, c'est par une manipulation des «saintes écritures» que des guerres on pu être déclarées «légitimes» et la peine de mort entérinée! Tout ceci a été confirmé dans le catéchisme catholique de 1993!

Dans le Nouveau Testament, on trouve encore étonnamment le mot «tuer» (Jacques, 2.11, Matthieu 5.21)! L'un des deux doit donc obligatoirement être faux!

Par ce raisonnement, toutefois, les dix commandements traitent exclusivement de la relation Dieu-Homme. L'animal n'est mentionné nulle part.

Origine de la chrétienté

Tout ceci est arrivé, bien que pratiquement tous les premiers chrétiens étaient strictement végétariens. Deux citations peuvent témoigner de l'attitude des premiers chrétiens par rapport à la consommation de viande:

«Le corps alourdi par des plats de viande sera frappé de maladies tandis qu'un mode de vie sobre le conserve sain et fort et coupe le mal à la racine. Les odeurs des repas de viande assombrissent les lumières de l'esprit. Il est difficile d'aimer la vertu lorsque l'on veut jouir de plats de viande et de festins carnés. Notre table doit porter témoignage des vrais chrétiens.»

Basile le Grand (329-379), Père de l'Eglise et Evêque de Césarée.

«La consommation de vin a commencé avec celle de la viande après le déluge. Cette dernière était inconnue jusqu'au déluge, mais après celui-ci, on a mis dans la bouche des hommes les fibres et les jus nauséabonds de la chair animale, tout comme dans le désert on a jeté des cailloux au peuple mécontent et révolté. Jésus-Christ, qui est apparu lorsque le temps en fût venu, a uni à nouveau la fin au commencement [Genèse, 1 :29], afin que nous ne consommions plus de chair animale, ...».

Saint Jérôme de Bethléem (331-420), Père de l'Eglise.

Ce n'est que lors du premier Concile Vatican de Nicée (325 après J.C.) que la consommation de viande – et d'alcool – s'est généralisée, en raison de l'intervention l'empereur romain régnant à l'époque dans la chrétienté et dans la Bible. En effet, c'est à ce moment qu'ont été mis en place des soi-disant correcteurs qui avaient pour tâche d'adapter les textes de la Bible selon l'interprétation de la religion qui convenait à l'empereur romain. Cette modification a eu sa contre-partie: l'arrêt des persécutions envers les chrétiens dans l'empire. La mesure de la souffrance des vrais chrétiens restés fidèles à la doctrine originelle est démontrée par les événements suivants: *«Lors de l'Assemblée des évêques à Glosar en l'an 1051, certains hérétiques ont été condamnés à mort en raison de leur refus de tuer des poules: c'était contraire à la pensée des Cathares que de tuer des animaux. Même l'apparence – il suffisait d'avoir le teint pâle – était une justification pour les condamner comme hérétiques. Rappelons que la nourriture des Cathares était basée exclusivement sur la consommation d'aliments d'origine végétale.»*¹

Comme ces Cathares (la traduction littérale étant «les purs», il s'ensuivit que le mot hérétique, «Ketzer» en allemand, dérivant du mot Cathare), tous les groupes de chrétiens fidèles à la doctrine originelle et au mode de vie végétarien ont été rangés sous cette appellation. La lutte de l'Eglise catholique dans cette direction dure encore jusqu'à ce jour, comme en témoigne le catéchisme de 1993 qui stipule qu'il est autorisé d'utiliser les animaux pour la consommation ainsi que pour la production de vêtements.

Le prophète Daniel, un végétarien

Les correcteurs n'ont heureusement pas supprimé toutes les citations de la Bible qui parlent en faveur du mode de vie végétarien. C'est surtout dans l'Ancien Testament que demeurent encore quelques textes positifs, comme par exemple le premier chapitre du Livre de Daniel:


«Daniel ayant à cœur de ne pas se souiller en prenant part aux mets du roi et au vin de sa table, supplia le chef des eunuques de lui épargner cette souillure. Dieu accorda à Daniel de trouver auprès du chef des eunuques bienveillance et miséricorde. Mais le chef des eunuques dit à Daniel: 'Je redoute Monseigneur le roi: il vous a assigné chère et boisson, et s'il vous voit le visage émacié plus que les enfants de votre âge, c'est moi qui, à cause de vous, serai coupable aux yeux du roi'. Daniel dit alors au garde que le chef des eunuques avait assigné à Daniel, Ananias, Misaël et Azarias. 'Je t'en prie, mets tes serviteurs à l'épreuve pendant dix jours: qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire. Tu verras notre mine et la mine des enfants qui mangent des mets du roi, et tu feras de tes serviteurs selon ce que tu auras vu. Il consentit à ce qu'ils lui demandaient et les mit à l'épreuve pendant dix jours. Au bout de dix jours, ils avaient belle mine et bonne santé plus que tous les enfants qui mangeaient des mets du roi. Dès lors, le garde supprima leurs mets et la portion de vin qu'ils avaient à boire et leur donna des légumes.»

Ancien Testament, Daniel 1, 8-16.

Instruction divine concernant l'alimentation:

Dieu dit: Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence: ce sera votre nourriture.

Genèse, 1, 29.

Association Suisse pour le Végétarisme 
(ASV), 27, chemin de Pierrefleur,
1004 Lausanne
Tél/Fax: 021 / 646 89 53, asv@vegetarisme.ch

¹ Graf von Hoensbroeck: Das Papsttum in seiner sozial-kulturellen Wirksamkeit, Volksausgabe, Leipzig, Breitkopf und Härtel, 1904, Seite 35 (en allemand seulement)